

ABONNEMENT:

Un an... \$4.00
Six mois... 2.00
Trois mois... 1.00

Invariablement payable d'avance.

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois

LA PATRIE

JOURNAL DU SOIR.

Edition Quotidienne

Nos 31, 33, 35, 35
RUE ST-GABRIEL

H. BEAUGRAND,
Directeur-Proprietaire

Nos 31, 33, 35, 35
RUE ST-GABRIEL

Edition Quotidienne

ADMINISTRATION

ET REDACTION

De 8 heures du matin à 6 heures du soir.

31, 33 et 35 RUE ST GABRIEL

Toutes communications doivent être adressées à

H. BEAUGRAND,
Directeur de LA PATRIE.

MONTREAL, P.Q.

Chaussures élégantes.

Assortiment complet et choix de chaussures de toutes les formes... CHAUSSURES EN KID (bottines) et autres... CHAUSSURES POUR DAMES... PANTOUFLES DE SOIERES et autres PANTOUFLES pour Dames... CHAUSSURES DE TOUTES SORTES et PANTOUFLES pour Dames... SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES FINES et POUR LA MARCHÉ... (cousues à la main) pour Hommes... Un assortiment complet des célèbres CHAUSSURES DE BURT... Et une grande variété de chaussures de qualité supérieure et bon

J. & T. BELL,

(ETABLIE EN 1814)

273 rue Notre-Dame, MONTREAL.

AUX FROMAGERES

Le meilleur fait une spécialité de la fabrication des PRESSES A FROMAGE, BOITES A FROMAGE et de tous les USTENSILES et ACCESSOIRES requis dans une FROMAGERIE. Aussi fabricant de CHAUDIERES pour machines à vapeur... Il offre au BOUTILLIER PERFECTIONNÉ la "VAPEURATOR", plus facile et plus économique... A. BIRTZ, forgeron et plombier, SAINT-CESAIRE, P.Q.

ED. BERNIER & CIE,

ENTREPRENEURS DE Couvertures d'Eglises, d'édifices publics, d'usines, de résidences, etc., EN TOUS GENRES... Aussi PLOMBIERS, POSEURS D'APPAREILS A GAZ et D'APPAREILS POUR CHAUFFAGE A LA VAPEUR... 69 RUE ST-JACQUES, Montreal.

Farine de Seigle, Farine de Maïs, Farine de Blé, Farine de Blé granulé, etc.

BRODIE & HARVIE,

10 et 12 RUE HENRY, HOTEL RICHELIEU, COIN DES RUES NOTRE-DAME et ST-VINCENT

Hotel qui a été longtemps et favorablement connu du public voyageur... HOTEL RICHELIEU peut loger confortablement 40 visiteurs.

CHATELAIN DE LA MER DU PACIFIQUE CANADIEN

Règlements amendés concernant les terres. La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la série du chemin de fer de la ligne principale, à \$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS.

Conditions de paiement. L'acheteur pourra payer un certain montant et la balance en cinq paiements annuels, avec intérêt à six pour cent, payable d'avance.

Cartes de menu, Cartes d'invitation, Invitations de mariages

P. R. GOYET, AVOUAT, No 24 rue St Jacques.

RESTAURANT DE VICTOR, 147 rue St Jacques, MAINTENANT OUVERT

JAMES L. WISEMAN, Graveur sur bois et dessinateur, 103 rue St-Jacques, et 49 rue St-Jean.

MORTON, PHILLIPS & BULMER, Libraires, imprimeurs et fabricants de livres de poche.

M. J. B. GIGUERE, VIN DE MERSE, A 35 cts la bouteille.

MUNTERLOCH & OIE, AGENTS GÉNÉRAUX, 61 RUE ST-SULPICE, MONTREAL

L. A. BOURRET & CIE, PROPRIETAIRES, Boite 144 Bureau de Poste, Et 10 rue VINCENT, Montreal

KENT & TURCOTTE, COMPTABLES ET AUDITEURS, 7 Place d'Armes, Montreal.

\$3.500, A Vendre à Mont Royal Vale, sur les bords de l'Arve, un large emplacement contenant environ 45000 pieds de terrain, garni d'arbres, avec écuries, étables, remises, etc.

Fatiguant pour les reins, Pour quelles raisons?

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les reins sont fatigués... 1. Tout le monde a entendu dire que les reins sont fatigués... 2. Les reins sont fatigués par suite de l'usage de boissons alcoolisées... 3. Les reins sont fatigués par suite de l'usage de médicaments... 4. Les reins sont fatigués par suite de l'usage de médicaments... 5. Les reins sont fatigués par suite de l'usage de médicaments...

GRAVURES, CAURES, Etc. SIMARD & FORSTER, DOREURS, PARISIENS DE Moulures dorées, imitation de Noyer Noir, Erable et Ébène.

CORNICIERS et POLES pour Rideaux, IMPRIMERIES, GRAVURES SUR ALUMINE, PHOTO GRAVURES, PEINTURES A L'huile et à l'ÉBÈNE, ANCIENNES et ALLEMANDES.

nos 655 et 660 rue Craig MONTREAL P.S.—Cadres de photos et gravures dorées et vernies à son gré.

Cadeaux de Noce, Articles en plâtre—Dessins nouveaux

J. S. KENNEDY & CIE, MARCHANDS-TAILLEURS, 31 et 31 Rue St Laurent.

MICHEL ROY, FABRICANT D MEUBLES DE FANTAISIE

WATSON & PELTON, 53 RUE ST-SULPICE

PIANOS DECKER BROTHERS, LES MEUBLES FABRIQUES actuellement.

ORGUES, MAISON MAILIN, Tousjours les meilleurs

De ZOUCHE & ATWATER, SEULS AGENTS, 233 rue St Jacques.

FIRE-WATER PROOF, PAINT NE LISEZ PAS CECI! DERNIER GRAND SAUTOIR POUR LA PEINTURE CAOUTCHOUC

A. A. WILSON & CIE, Les Agents d'Amérique sont prêts à assurer les bâtiments RECOUVERTS DE CIMENT PEINTURE, ÉBÈNE, etc.

GUNNINGHAM FRERES, 91 rue Biouy, Montreal.

Cartes de menu, Cartes d'invitation, Invitations de mariages

P. R. GOYET, AVOUAT, No 24 rue St Jacques.

RESTAURANT DE VICTOR, 147 rue St Jacques, MAINTENANT OUVERT

JAMES L. WISEMAN, Graveur sur bois et dessinateur, 103 rue St-Jacques, et 49 rue St-Jean.

MORTON, PHILLIPS & BULMER, Libraires, imprimeurs et fabricants de livres de poche.

M. J. B. GIGUERE, VIN DE MERSE, A 35 cts la bouteille.

MUNTERLOCH & OIE, AGENTS GÉNÉRAUX, 61 RUE ST-SULPICE, MONTREAL

L. A. BOURRET & CIE, PROPRIETAIRES, Boite 144 Bureau de Poste, Et 10 rue VINCENT, Montreal

KENT & TURCOTTE, COMPTABLES ET AUDITEURS, 7 Place d'Armes, Montreal.

\$3.500, A Vendre à Mont Royal Vale, sur les bords de l'Arve, un large emplacement contenant environ 45000 pieds de terrain, garni d'arbres, avec écuries, étables, remises, etc.

Une Vie Nouvelle

obtient par l'usage des AMERS DE SOUFRE et DE FER. En hiver les refroidissements, le système, au printemps ils purifient et enrichissent le sang et surmontent les maladies; en été ils donnent de l'élasticité aux nerfs et aux organes digestifs; en automne ils rendent le système capable de supporter le choc des changements subits.

Tapiserie—1883. Grande variété de patrons nouveaux. Dont les prix sont de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 le rouleau par la tapisserie ordinaire, et de 12, 15, 20, 25, 30, 40 et 50 le rouleau par la tapisserie de haute qualité.

J. B. ROLLAND & FILS, 12 et 14 rue St Vincent.

TAPISSERIE. 50,000 ROULEAUX DES Dessins les plus nouveaux "UN GRAND CHOIX."

O. E. BOCK, 147 RUE ST LAURENT.

TAPISSERIE. A l'enseigne de la GROSSE LAMPÉ, CHEZ JOS. GIROUX, 820 RUE ST CATHERINE

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

GLACE! GLACE! Pour se mettre à l'unisson avec les autres, il faut être au courant des dernières nouvelles de la glace.

REPRODUCTIONS

Lowell—Plusieurs acres de forêt et une centaine de cordes de bois ont été brûlés, lundi dernier, dans le McGlone's wood.

Le premier chargement de pièces de fer pour le pont Central, a été expédié de Youngstown, Ohio, lundi dernier.

Le nouveau bureau de poste a été ouvert au public, samedi soir, à 5 heures, pour examiner les améliorations qui sont en général très-satisfaisantes.

Un grand nombre d'amis, au soir de la semaine dernière, se réunirent chez le Dr Côté, pour présenter à lui et à son épouse, deux magnifiques montres en or, témoignage d'estime et de bonnes relations. La faune canadienne n'était pas la partie. On s'est amusé entre amis et de la meilleure manière jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le 10 novembre, Gilroy ayant rencontré le brick le Tropic, put recueillir son compas et renvoyer ses provisions en conséquence. Jusqu'au 35 septembre, aucun incident fâcheux ne se produisit; mais ce jour-là, pris par les calmes, l'extrême navigateur dut songer à se rationner. Il dormait à peine quatre ou cinq heures par nuit, et encore était-il souvent réveillé par le choc de son léger esquif contre de gros poissons, des requins entre autres qui nageaient à fleur d'eau.

Le 14 janvier, il ne lui restait plus aucune provision de bouche à partir de ce moment, il vécut de poissons volants et de quelques oiseaux de mer qui lui attrapaient au tour. Le 16 du même mois, son gouvernail fut emporté, et il dut le remplacer par un appareil de fortune, lequel, d'ailleurs, donna de bons résultats.

Gilroy, mourant de faim, en était réduit à arracher, avec son couteau, et à en extraire les parties comestibles. Le 24, il eut la chance de trouver, d'un coup de revolver, un gros oiseau; mais ne put s'en emparer. Le 25, plus heureux, il en attrapa un autre, et l'ayant fait cuire avec les quelques morceaux de bois qui lui restaient, il dut passer les deux jours suivants sans manger.

Accablé de fatigue, Gilroy s'était couché au fond de son canot, et à son réveil le lendemain matin, il se trouva entouré de poissons volants et de quelques oiseaux de mer qui lui attrapaient au tour. Le 16 du même mois, son gouvernail fut emporté, et il dut le remplacer par un appareil de fortune, lequel, d'ailleurs, donna de bons résultats.

Un grand assemblée des républicains a eu lieu au quartier général, samedi soir. Des discours ont été prononcés par les membres du comité d'organisation. Il a été décidé de poursuivre tout individu qui n'observait pas la loi dans ce rapport.

Comme M. Tisdale, allumeur de gaz, était à nettoyer le feu à son dernier réverbère, lundi soir, un passant l'avertit que ses habits étaient en feu. Il eut la présence d'esprit de se jeter aussitôt par-dessus bord, et de ne garder que sa chemise qui était déjà enflammée. Ce fut le seul moyen de prendre en partie le feu.

NOUVELLES DE WOON SOCKET.—Une mission de deux semaines par les Pères Dominicains a été commencée à l'église St. Charles, dimanche dernier. Elle est, très-fréquentée.

La salle de la société St. Jean Baptiste, dans le 14e ment Hon, a été récemment restaurée et décorée avec goût.

Les membres de l'Institut Canadien auront une assemblée générale dimanche prochain, à 11 heures, au lieu ordinaire, pour affaires importantes. Tous les membres sont priés d'y assister.

Mme Lévi Bailon de Valridge, ayant la direction de la ferme, les pauvres se plaignent qu'on n'en a pas dans une ville voisine de Rhode Island, en prenant un autre femme comme ménagère.

On lit dans le Reporter: Si beaucoup de Canadiens sont rancuniers, n'ont pu naitre de printemps, l'exode des Canadiens-Français vers les villes et villages de la Nouvelle Angleterre pendant la saison actuelle est plus grand que jamais.

Alors que Philpre Beauchemin et Louis Moreau se promenaient sur la route de Manville, au-dessous de Hamlet, dimanche dernier, un grand serpent noir les attaqua, mais ils ont réussi à le tuer. Il mesurait quatre pieds et 5 pouces.

UN MÉDECIN CERTAIN, SANS MÉDICAMENTS.—Monsieur Allan, médecin de 18 ans, a guéri un jeune homme qui souffrait d'une maladie grave, sans l'usage de médicaments.

William McDonald, charpentier, est tombé d'un échafaudage d'une hauteur de 40 pieds, en travaillant à un bâtiment de la rue High. Il n'a reçu heureusement que de légères contusions et n'a pas eu de membre cassé.

Les journaux anglais publient de longs détails sur l'odyssée d'un marin américain, nommé Gilroy, qui vient d'être aperçu à travers véritablement extraordinaire et audacieuse dans l'océan Pacifique.

Ce voyage, entrepris comme partie de plaisir, a été marqué par des incidents nombreux et pleins de périls. Gilroy était parti de San-Francisco, le 10 août dernier, sur un petit bateau jaugé de deux tonneaux seulement. Il comptait se rendre en Australie, et avait prévu qu'il resterait cinq mois en mer, il avait pris des provisions en conséquence.

Jusqu'au 35 septembre, aucun incident fâcheux ne se produisit; mais ce jour-là, pris par les calmes, l'extrême navigateur dut songer à se rationner. Il dormait à peine quatre ou cinq heures par nuit, et encore était-il souvent réveillé par le choc de son léger esquif contre de gros poissons, des requins entre autres qui nageaient à fleur d'eau.

Le 10 novembre, Gilroy ayant rencontré le brick le Tropic, put recueillir son compas et renvoyer ses provisions en conséquence. Jusqu'au 35 septembre, aucun incident fâcheux ne se produisit; mais ce jour-là, pris par les calmes, l'extrême navigateur dut songer à se rationner. Il dormait à peine quatre ou cinq heures par nuit, et encore était-il souvent réveillé par le choc de son léger esquif contre de gros poissons, des requins entre autres qui nageaient à fleur d'eau.

Le 14 janvier, il ne lui restait plus aucune provision de bouche à partir de ce moment, il vécut de poissons volants et de quelques oiseaux de mer qui lui attrapaient au tour. Le 16 du même mois, son gouvernail fut emporté, et il dut le remplacer par un appareil de fortune, lequel, d'ailleurs, donna de bons résultats.

Gilroy, mourant de faim, en était réduit à arracher, avec son couteau, et à en extraire les parties comestibles. Le 24, il eut la chance de trouver, d'un coup de revolver, un gros oiseau; mais ne put s'en emparer. Le 25, plus heureux, il en attrapa un autre, et l'ayant fait cuire avec les quelques morceaux de bois qui lui restaient, il dut passer les deux jours suivants sans manger.

Accablé de fatigue, Gilroy s'était couché au fond de son canot, et à son réveil le lendemain matin, il se trouva entouré de poissons volants et de quelques oiseaux de mer qui lui attrapaient au tour. Le 16 du même mois, son gouvernail fut emporté, et il dut le remplacer par un appareil de fortune, lequel, d'ailleurs, donna de bons résultats.

ADMINISTRATION

De 8 heures du matin à 6 heures du soir. 31, 33 et 35 RUE ST GABRIEL

Toutes communications doivent être adressées à H. BEAUGRAND, Directeur de LA PATRIE.

MONTREAL, P.Q.

REPRODUCTIONS

NOUVELLES CANADIENNES

Lowell—Plusieurs acres de forêt et une centaine de cordes de bois ont été brûlés, lundi dernier, dans le McGlone's wood.

Le premier chargement de pièces de fer pour le pont Central, a été expédié de Youngstown, Ohio, lundi dernier.

Le nouveau bureau de poste a été ouvert au public, samedi soir, à 5 heures, pour examiner les améliorations qui sont en général très-satisfaisantes.

Un grand nombre d'amis, au soir de la semaine dernière, se réunirent chez le Dr Côté, pour présenter à lui et à son épouse, deux magnifiques montres en or, témoignage d'estime et de bonnes relations. La faune canadienne n'était pas la partie. On s'est amusé entre amis et de la meilleure manière jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le 10 novembre, Gilroy ayant rencontré le brick le Tropic, put recueillir son compas et renvoyer ses provisions en conséquence. Jusqu'au 35 septembre, aucun incident fâcheux ne se produisit; mais ce jour-là, pris par les calmes, l'extrême navigateur dut songer à se rationner. Il dormait à peine quatre ou cinq heures par nuit, et encore était-il souvent réveillé par le choc de son léger esquif contre de gros poissons, des requins entre autres qui nageaient à fleur d'eau.

Le 14 janvier, il ne lui restait plus aucune provision de bouche à partir de ce moment, il vécut de poissons volants et de quelques oiseaux de mer qui lui attrapaient au tour. Le 16 du même mois, son gouvernail fut emporté, et il dut le remplacer par un appareil de fortune, lequel, d'ailleurs, donna de bons résultats.

Gilroy, mourant de faim, en était réduit à arracher, avec son couteau, et à en extraire les parties comestibles. Le 24, il eut la chance de trouver, d'un coup de revolver, un gros oiseau; mais ne put s'en emparer. Le 25, plus heureux, il en attrapa un autre, et l'ayant fait cuire avec les quelques morceaux de bois qui lui restaient, il dut passer les deux jours suivants sans manger.

Accablé de fatigue, Gilroy s'était couché au fond de son canot, et à son réveil le lendemain matin, il se trouva entouré de poissons volants et de quelques oiseaux de mer qui lui attrapaient au tour. Le 16 du même mois, son gouvernail fut emporté, et il dut le remplacer par un appareil de fortune, lequel, d'ailleurs, donna de bons résultats.

Un grand assemblée des républicains a eu lieu au quartier général, samedi soir. Des discours ont été prononcés par les membres du comité d'organisation. Il a été décidé de poursuivre tout individu qui n'observait pas la loi dans ce rapport.

Comme M. Tisdale, allumeur de gaz, était à nettoyer le feu à son dernier réverbère, lundi soir, un passant l'avertit que ses habits étaient en feu. Il eut la présence d'esprit de se jeter aussitôt par-dessus bord, et de ne garder que sa chemise qui était déjà enflammée. Ce fut le seul moyen de prendre en partie le feu.

NOUVELLES DE WOON SOCKET.—Une mission de deux semaines par les Pères Dominicains a été commencée à l'église St. Charles, dimanche dernier. Elle est, très-fréquentée.

La salle de la société St. Jean Baptiste, dans le 14e ment Hon, a été récemment restaurée et décorée avec goût.

Les membres de l'Institut Canadien auront une assemblée générale dimanche prochain, à 11 heures, au lieu ordinaire, pour affaires importantes. Tous les membres sont priés d'y assister.

Mme Lévi Bailon de Valridge, ayant la direction de la ferme, les pauvres se plaignent qu'on n'en a pas dans une ville voisine de Rhode Island, en prenant un autre femme comme ménagère.

On lit dans le Reporter: Si beaucoup de Canadiens sont rancuniers, n'ont pu naitre de printemps, l'exode des Canadiens-Français vers les villes et villages de la Nouvelle Angleterre pendant la saison actuelle est plus grand que jamais.

Alors que Philpre Beauchemin et Louis Moreau se promenaient sur la route de Manville, au-dessous de Hamlet, dimanche dernier, un grand serpent noir les attaqua, mais ils ont réussi à le tuer. Il mesurait quatre pieds et 5 pouces.

UN MÉDECIN CERTAIN, SANS MÉDICAMENTS.—Monsieur Allan, médecin de 18 ans, a guéri un jeune homme qui souffrait d'une maladie grave, sans l'usage de médicaments.

William McDonald, charpentier, est tombé d'un échafaudage d'une hauteur de 40 pieds, en travaillant à un bâtiment de la rue High. Il n'a reçu heureusement que de légères contusions et n'a pas eu de membre cassé.

Les journaux anglais publient de longs détails sur l'odyssée d'un marin américain, nommé Gilroy, qui vient d'être aperçu à travers véritablement extraordinaire et audacieuse dans l'océan Pacifique.

Ce voyage, entrepris comme partie de plaisir, a été marqué par des incidents nombreux et pleins de périls. Gilroy était parti de San-Francisco, le 10 août dernier, sur un petit bateau jaugé de deux tonneaux seulement. Il comptait se rendre en Australie, et avait prévu qu'il resterait cinq mois en mer, il avait pris des provisions en conséquence.

FEUILLETON.

No 43
LES SABOTIERS
DE LA
FORÊT NOIRE

PAR ERNEST GONZALEZ.

(Suite.)

— Que m'importe ! fit-elle avec dédain ; tu n'attendras que moi ! l'honneur de Fritz reste sauf.

— Tu es une fière ingratitude, tu peux l'en aller vanter.

— Une ingratitude !

— Oui, car tu m'as dénoncé au bourgmestre et livré aux gendarmes, moi ton sauveur.

— Mon sauveur ! répéta la veuve en regardant le vagabond avec étonnement. Je cherche en vain à me rappeler...

— Je veux l'épargner des efforts de mémoire, reprit Jean-Georges avec impudence. Monsieur le bourgmestre, cette femme vous a révélé qu'elle m'avait vu brûler les meules du vieux Melzer. C'est vrai, je l'avoue, et la faute en est à l'avare qui ne voulait pas me permettre de coucher dans son domaine. Mais à chacun son tour ! Moi aussi, je demande à faire des révélations.

M. Melchior Stauffer sourit benignement.

— Nous l'écoutons, Jean-Georges Beck ; la justice ne saurait trop s'éclairer. Révèle, tu n'as rien à te reprocher.

— La nuit même où j'ai mis le feu aux meules, j'avais été témoin d'un meurtre.

— Un meurtre ! s'écria le bourgmestre abasourdi ; mais Nordstetten est déshonoré ! Mais, es-tu sûr...

Jean-Georges l'interrompit, car il voyait la veuve sourire comme si elle le bravait et le mettait au défi de compléter son accusation.

— Vous avez dû voir rôder dans le village un brave homme de sergent, nommé Mathias Werner, qui était chargé d'arrêter Fritz Wendel, le déserteur.

— Nous l'avons vu vu. Eh bien ?

— Eh ! on l'a attiré par trahison du côté de la grotte d'Égelstal, et au moment où il passait sur le tronç d'arbre qui sert de pont on l'a poussé dans le ravin.

Le bourgmestre laissa tomber à terre sa belle tabatière d'argent.

— Est-il possible ! fit-il avec un geste d'horreur.

— Vous y trouverez son corps avec le manteau à capuchon que portait l'assassin.

— Jean-Georges Beck, demanda vivement M. Joseph Stauffer, n'est-ce pas le meurtrier ? Le reconnaîtrai-tu ?

— Parfaitement, mon bon monsieur ; je l'ai vu comme je vois la Marannelle ; il tremblait comme elle, et si vous voulez savoir son nom ?...

La veuve ne le laissa pas achever : elle s'avança vers les gendarmes, et leur tendant ses mains, elle dit froidement : — C'est moi !

— La Marannelle ! s'écrièrent tous les assistants au comble de la surprise.

— Maintenant, chère sœur, reprit Jean-Georges en souriant à son tour, nous voilà quittes, et bons amis, si vous voulez.

— C'est Dieu qui l'a inspiré, mon ami, répondit-elle avec calme, et il n'a pas voulu que je puisse jamais me repentir d'avoir sauvé mon fils, ni que je sois forcée de lui survivre. Il m'envoie l'expiation de mon crime ici-bas. Que votre nom soit béni, Seigneur, et que votre châtiement soit le bienvenu ! Jean-Georges, pardonne-moi comme je te pardonne, suivant la loi divine, car toute amertume s'est éloignée de mon cœur. Puis-je mourir en paix avec tous ceux qui ont été nos ennemis !

XVIII. — L'EXPIATION.

Le mendiant et la veuve Wendel avaient été conduits chez le bourgmestre et enfermés dans une espèce de buanderie qui devait leur servir de cachot jusqu'à ce qu'il fut possible de les transférer à Stuttgart.

C'était une pièce de douze pieds carrés, à plafond élevé et complètement nue. Elle était éclairée par une fenêtre garnie de larges barreaux taillés dans de vieux fers de roues, et à sa vaste cheminée, condamnée depuis longtemps, étaient fermées par un massif de briques.

Le père Kurthil, qui avait été transformé en geôlier installa les deux hôtes dans leur prison provisoire. Après leur avoir donné quelques boîtes de pain, un pain noir et une seille d'eau fraîche, il ferma leur porte à double tour et s'établit lui-même sous un hangar qu'il fallait traverser pour arriver à la buanderie.

Il s'était pourvu, afin de passer la nuit le plus commodément possible, d'un vieux fauteuil à oreilles, d'une chaude limousine, d'un paquet de tabac et de quelques cruchons de vin.

Après avoir allumé sa pipe à la petite lampe qui brûlait sur la table, il s'étendit dans son large fauteuil, vida un premier cruchon pour se frotter le sang et se tenir en éveil ; mais ayant, sans doute, dépassé le but qu'il s'était proposé, il sentit bientôt ses paupières s'alourdir ; sa pipe s'échappa de ses lèvres, et il s'endormit profondément.

Dès que Jean-Georges, qui n'avait pas quitté le trou de la serrure, entendit les roulements sonores du geôlier, il s'approcha de la veuve Wendel.

Elle était accroupie sur la paille, grelottant de fièvre et de froid en murmurant des prières. La lune en ce moment, éclairait le cachot de sa lueur blafarde. Il était onze heures environ.

— Marannelle, dit le mendiant, notre geôlier dort comme un loir ; profitons de son premier sommeil pour causer un peu de nos affaires.

— Va-t'en, Jean-Georges, répondit la Marannelle, laisse-moi dormir en repos.

— Si tu es bien, com' ça, le vagabond sans 'émouvoir, que nous avons été comm' ça en faisant tous les deux ; toi, ou me dénonçant, sous prétexte de sauver l'honneur de toi - fi s, qui n'en est pas moins de honneur, puisqu'il a déserté et que tout déserteur est fêlé d'une peine infamante ?...

— Elle tressaillit et jeta un regard haineux sur le vagabond.

— Et moi, com' ça, en te dénonçant à mon tour, dans un accès de colère aveugle, comme si, en le dénonçant, j'espérais sauver l'honneur de toi - fi s, et si c'était à recommencer ?...

— La veuve se leva d'un mouvement d'impatience, et alla s'accouder à l'étréte fenêtre. Jean-Georges la suivit et s'arrêta à deux pas d'elle.

— Ainsi, nous voilà tous les deux dans les grilles de la justice, sous les verrous. La prison, c'est triste comme la pluie. Cependant, si tu avais laissé ton fils sous le coup de cette injustice accusation, tu me donnais le temps de m'enfuir. Le vieux Gaspard, un jour ou l'autre n'aurait pas manqué de déclarer que Fritz était innocent, et moi, je n'aurais pas accusée d'avoir été son geôlier, dont, au fond, je me soucie comme d'une meule.

— La veuve releva la tête.

— Mais Gaspard n'aurait pu rien sans te découvrir la parole, dit-elle, et mon fils passé aux yeux de tous pour un incendiaire.

— Et moi, riposta le mendiant, si j'ai avoué mon crime, c'était dans la crainte que le bonhomme ne parût... Sans cela !...

— Tu au as gardé le silence, n'est-ce pas ? répéta-t-elle avec un sourire de mépris.

— Bientôt c'est à l'avenir un nœud qui n'a rien de facile à dénouer, et il ne nous reste plus qu'un parti à prendre.

— Lequel ? demanda la veuve d'une voix brève.

— C'est de réparer le plus tôt possible nos erreurs mutuelles.

— Et comment ?

Jean-Georges se rappo ha encore de la Marannelle.

— En nous évadant cette nuit même, murmura-t-elle.

— De refusé, répondit-elle sèchement.

— Tu refuses ! et pourquoi ? demanda le mendiant étonné.

— Parce que tu as mérité le châtiement que la justice te réserve.

— Parbleu ! et toi aussi !

— Moi, j'y suis soumettais.

— Quand nous pouvions nous évader ensemble ?

— Oui.

— Alors, ma bonne Marannelle, je me souviendrais tout seul.

— Non ! dit la veuve en secouant la tête.

— Parce que ?

— Parce que, si dix années, j'ai toujours été bonne et secourable pour toi, et que au jour d'un malheur tu n'as eu pitié, toi, ni du fils, ni de la mère. Parce que je suis, com' ça, une femme qui a l'habitude de tout pardonner, mais tu n'aurais eu souci de rendre l'honneur au pauvre garçon.

Notre nouveau feuilleton.

LES RÉVOLTES. — LE RAPT.

Un des grands romans modernes, M. Gustave Aymard, vient de mourir à Paris et avec lui s'est éteint un des plus agréables conteurs de romans américains. Né en 1818, il fut de bonne heure embarqué en qualité de mousse et passa en Amérique où il vécut pendant une dizaine d'années avec des peuplades et tribus sauvages, prenant part à leurs luttes particulières. Il revint ensuite en Turquie, en Espagne, dans la Caucase où il guerroya et revint en France. Après de nouvelles courses lointaines au Mexique, Guatemala, il revint à Paris et publia son premier roman célèbre : Les Troupiers de l'Arkansas, qui eut une vogue inespérée.

C'est dans le repertoire de cet auteur populaire que nous avons choisi notre prochain feuilleton, roman en deux parties : LES RÉVOLTES et LE RAPT. Le héros se passe dans l'ile française de la Guadeloupe et le récit, dans le genre historique, traite de la révolte des esclaves noirs contre les colons blancs.

Une jeune fille noble, Melle de la Brunerie est enlevée par les Noirs, mais grâce à l'intervention du commandant des révoltés elle est traitée avec considération jusqu'au moment où les soldats français viennent à la rescousse. Les événements les plus tragiques sont groupés avec art et intérêt se succèdent pendant tout le récit.

Disons en passant que le feuilleton est de la plus haute moralité et que pas un mot, pas une scène pas une situation ne saurait blesser les susceptibilités les plus respectables.

Nous commençons dans quelques jours la publication de cet intéressant roman et nous prions nos lecteurs et surtout nos chères lectrices d'attirer l'attention de leurs amis sur le nouveau feuilleton de LA PATRIE.

POÈLES À PÉTROLE DE COOLE.

C'est le meilleur poêle que nous ayons vu, et qui est le plus sûr et le plus économique. Il est en vente chez M. L. A. BECK, 611 rue St-Jacques, Montréal.

ARTISTE-PHOTOGRAPHE 18 RUE ST-LAUBENT.

DEPOSEZ VOS PHOTOGRAPHES CHEZ M. L. A. BECK, 611 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

DEPOSEZ VOS PHOTOGRAPHES CHEZ M. L. A. BECK, 611 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

DEPOSEZ VOS PHOTOGRAPHES CHEZ M. L. A. BECK, 611 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

DEPOSEZ VOS PHOTOGRAPHES CHEZ M. L. A. BECK, 611 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

DEPOSEZ VOS PHOTOGRAPHES CHEZ M. L. A. BECK, 611 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

DEPOSEZ VOS PHOTOGRAPHES CHEZ M. L. A. BECK, 611 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

STROUD FRERES. L'assortiment de THÉ est complet DEPUIS 25 à 50 cts LA LIVRE, chez

STROUD FRERES CAFÉS FRANÇAIS Par boîtes d'une livre seulement 30 cts. STROUD FRERES

91 rue St Laurent, 465 rue Ste Marie, 621 rue Ste Catherine, 314 rue St Joseph, à Montréal. A OTTAWA, KINGSTON et à BELLEVILLE (ONTARIO.)

R. N. 66

Remède de Wight

COUS ET DES VERRUES

584 RUE ST. JOSEPH

PHARMACIEN

RESTAURANT WINDSOR

P. CAVALLO, propriétaire

L. J. A. SURVEYER

RESTAURANT WINDSOR

P. CAVALLO, propriétaire

AVIS

VENDRA à 25 POUR CENT

CADRES, MIROIRS, CORNICIERS, POLES pour chassis, ALBUMS, ETC., ETC.

J. LECLERC

LE LIVRE DES MENES

CARDINAL & CIE

ARTISTE-PHOTOGRAPHE

POÈLES À PÉTROLE

Compagnie de Navigation de Laprairie

DRAPPEAU & SAVIGNAC

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

DRAPPEAU & SAVIGNAC

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

Compagnie de Navigation de Laprairie

LISTE DES MEDAILLES

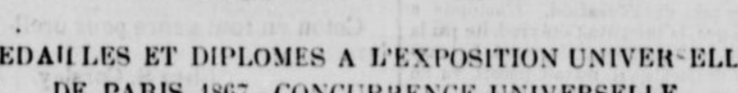
Accordées en prix aux sousignés :



Medailles et Diplomes à l'Exposition Universelle de Paris, 1867 - Concurrence Universelle



Medaille et Diplôme de Centenaire, 1876 - Concurrence Universelle



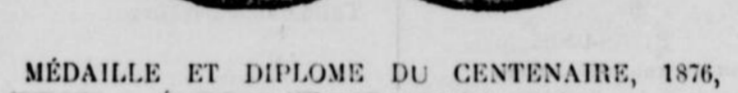
Medaille d'Argent en 1863



Medaille d'Argent en 1863



Medaille d'Argent en 1863



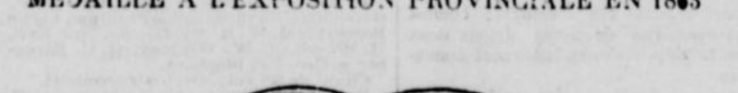
Medaille d'Argent en 1863



Medaille d'Argent en 1863



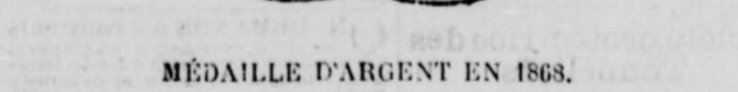
Medaille d'Argent en 1863



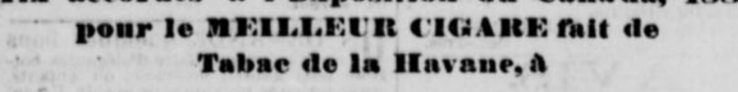
Medaille d'Argent en 1863



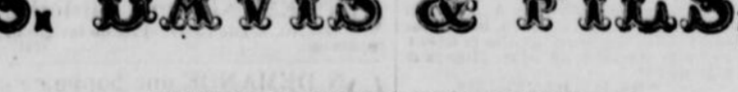
Medaille d'Argent en 1863



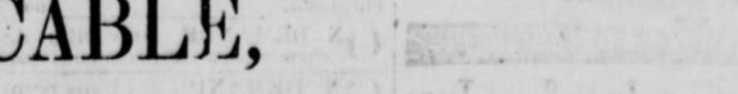
Medaille d'Argent en 1863



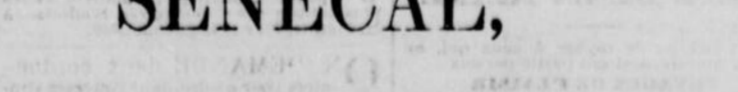
Medaille d'Argent en 1863



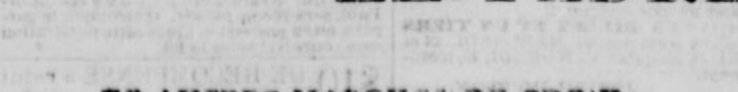
Medaille d'Argent en 1863



Medaille d'Argent en 1863



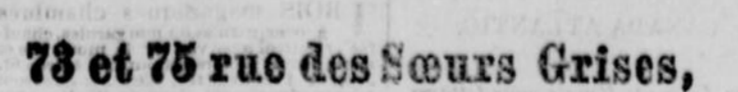
Medaille d'Argent en 1863



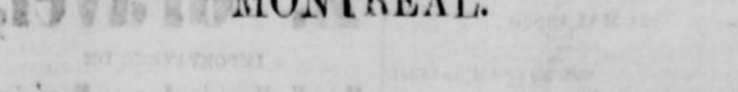
Medaille d'Argent en 1863



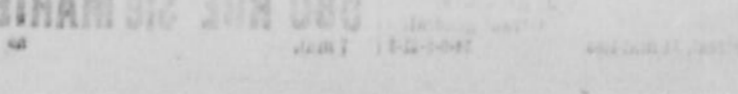
Medaille d'Argent en 1863



Medaille d'Argent en 1863



Medaille d'Argent en 1863



Medaille d'Argent en 1863

CHEMIN DE FER Vermont Central

Voie ancienne, sûre et courte.

Quatre trains express chaque jour, pour New-York, pour les voyageurs de 1er, 2e et 3e classe.

7.15 A.M. EXPRESS DE JOUR pour Troy, Albany, New York, Springfield, New London et Boston via Fitchburg, pour Waterbury.

9.00 A.M. EXPRESS DE JOUR pour Boston, via Concord, Manchester, Nashua, Lowell, arrivant à Boston 7.30 p.m. L'express de nuit quitte Boston à 10.30 p.m.

3.20 P.M. EXPRESS DE NUIT pour Boston, via Lowell, via Fitchburg, pour Springfield, arrivant à Montréal à 5.30 p.m.

6.30 P.M. EXPRESS DE NUIT pour Boston, via Lowell, via Fitchburg, pour Springfield, arrivant à Montréal à 5.30 p.m.

EXPRESS DE NUIT pour Troy, quittant New York à 6.30 p.m. et arrivant à Montréal à 8.30 p.m.

EXPRESS DE JOUR pour New York à 8 h. a.m., arrive à Montréal à 10.15 p.m. L'express de jour quitte Boston à 1.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 a.m., Troy à 1.30 p.m., arrivant à Montréal à 10.15 p.m.